

PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR LE CANADA. Pour douze mois payable d'avance \$2.50 Pour six mois \$1.25

POUR LES ÉTATS-UNIS. Pour douze mois (en greenback) \$3.00 Pour six mois 1.50

LE FRANCO-CANADIEN

Publié à St. Jean d'Iberville, Canada.

I. BOURGUIGNON, PROPRIÉTAIRE.

F. G. MARCHAND, Rédacteur-en-Chef.

PRIX DES ANNONCES.

Première insertion par ligne..... 10 centins Chaque insertion subséquente par ligne..... 3

Toute annonce envoyée sans mentionner le nombre d'insertion voulu, sera publiée jusqu'à avis du contraire.

Le Franco-Canadien paraît les MARDI & VENDREDI de chaque semaine.



C'EST TOUJOURS CHEZ E. POUTRE

Rue St. Jacques au Magasin ci-devant occupé par la pharmacie du Dr. LaRoque, porte voisine de l'Hôtel Bisailon que se trouve le plus bel assortiment de

HARNAIS de travail, d'apparat montés en or et en argent, etc., &c. Selles, Sellaes et Coliers de travail, Bricoles, Sangles, Brides, Guides, Licous, Fouets, Gre lots, Clochettes, etc., de tout prix et de tous genres, et aussi une grande quantité de Bourrages pour Harnais doubles, Bottes en caoutchouc pour Chevaux, &c.,

N'ALLEZ JAMAIS AILLEURS si vous désirez avoir un bon choix de

Valises Lourdes ou Portative Porte-Manteaux, &c.

Pour être à même de vendre à bon marché, M. Poutre a laissé le magasin de M. Cote qu'il occupait avant l'incendie, pour aller, Rue St. Jacques, dans la magnifique bâtisse de M. Corrau, ancienne pharmacie du Dr. LaRoque, voisine de l'Hôtel Bisailon, de façon à payer le moins de loyer possible dans le but de vendre encore à meilleure marché qu'auparavant. Il espère que le public tiendra compte de ses efforts et qu'il sera encouragé comme par le passé.

Les commandes recevront toujours la plus grande attention. St. Jean, 1er Sept. 1876.

IMPRIMERIE

DU FRANCO-CANADIEN

No. 2 PLACE DU MARCIÉ

Toutes sortes d'impressions en Français et en Anglais.

A l'usage des Banques, Cours, Bu reaux d'Agence, Maisons Com merciales et Industrielles.

CHEQUES, BILLET EN TÊTE DE LETTRES, BORDEREAUX, CIRCULAIRES, EN TÊTE DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITES, LETTRES FUNÉRAIRES, ENVELOPPES, ETC., ETC.

FORMULES D'ENGAGEMENT D'INSTITUTEUR

BLANCS POUR GREFFIERS, AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS, Etc., Etc.

AFFICHES, PROGRAMMES, ETC., ETC., ETC.

FACTUMS, ETC., ETC.

Exécution prompte, élégante et à bon marché.

Toute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement.

DU NOUVEAU!!

IMPORTATION en GRAND MAGASIN CONSIDÉRABLE DE BELLES MARCHANDISES TRÈS-BIEN ASSORTIES VENDUES À MEILLEUR MARCHÉ QUE N'IMPORTE OÙ

JOS. A. LOMME

L'ancien commis de M. J. E. MOLLEUR, informé de la publicité et ses vieux amis qu'il entend faire à St. Jean le commerce en grand, afin de pouvoir vendre meilleur marché que partout ailleurs. Il vient d'ouvrir, Rue Richelieu, Bâtisse DAVID LEBLANC, non loin du Pont Jones UN MAGASIN GÉNÉRAL de Marchandises Sèches, Nouveautés, Provisions, Epicerie et Liqueurs, Ferronnerie de toute sorte pour constructions et autres fins, etc., etc.

Comme M. Lomme a acheté toutes ses marchandises argent comptant, il vendra à bas prix étonnant. Et les acheteurs peuvent être convaincus de ceci, qu'il n'a pour tout le monde

Qu'un seul et BAS PRIX Une visite est respectueusement sollicitée avant d'aller ailleurs. St. Jean, 10 Avril 1877.

POUR L'ANGLETERRE. MM. C. H. LAROCQUE & Cie

Marchands à Commission A ST. JEAN P. Q.

ONT BESOIN d'ici au premier Novembre prochain

8,000 MINOTS D'ORGE de BONNE QUALITÉ pour lesquels ils paieront argent comptant 4 francs par 56 lbs

Faites parvenir vos Echantillons. en mentionnant la quantité soit chez THOMAS ROY FILS ou à l'HOTEL BISAILLON à St. Jean.

Ces Messieurs achètent aussi argent comptant toutes sortes de produits, tels que GRAINS, CUIFS, LAINE ETC, ainsi que des MOUTONS gras, jeunes et vieux.

Ils échangent des TWEEDS, ETOFFES et FLANELLES pour de la laine à des conditions qu'on ne peut pas refuser. Ils paient le plus grand prix en argent comptant sur livraison.

Venez les visiter et vous enquérir de l'exactitude des faits. St. Jean, 7 Sept. 1877.

1er PRIX AUX ETATS-UNIS 1er PRIX AU CANADA obtenu par la

POMPE PATENTEE

du SENS COMMUN

F. & J. CATUDAL 25, Rue St. Jean, — St. Jean, P. Q.

Prix considérablement réduits

Que tout le monde, dans les campagnes comme dans la ville, se procure immédiatement cette pompe, qui a été l'objet des plus hautes distinctions, et qui est indispensable à tous ceux qui ont des puits.

Cette pompe a été perfectionnée encore depuis quelque temps au point de la rendre plus durable et plus facile au fonctionnement.

Quand tous les puits et toutes les pompes ordinaires sont gelées dans les grands froids d'hiver, La Pompe du Sens Commun fonctionne admirablement bien, et donne toujours une eau abondante.

En donnant votre commande, ayez soin de l'encre la profondeur du puits, depuis la plateforme jusqu'au fond.

Pour le prix et conditions, s'adresser à F. & J. CATUDAL, 25, rue St. Jean. St. Jean, 2 Octobre 1877.

Boulangerie de Famille DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

M. J. B. AUDET

Tient une boulangerie de première classe au coin des rues

SALABERRY ET ST. THOMAS

Où l'on trouvera du pain à 2 cts meilleur marché, pour argent comptant seulement, que celui livré à domicile.

Il continuera aussi comme par le passé à servir ses pratiques avec ponctualité à domicile. St. Jean, 12 Mai 1876.

AVIS AUX MARCHANDS.

500 ROBES DE BUFFLES à vendre plus bas que

LES PRIX D'ENCAN

Gaucher & Telroscose

Importateurs D'ÉPICERIES, VINS, SPIRITUEUX, FABRIQUE, PROVISIONS, LARD, Etc., Etc., Etc.

Nos. 242 & 244, RUE ST. PAUL

Vie-à-vis la rue St. Vincent

Nos. 197, 197 1/2 et 199, Rue des Commissaires

MONTREAL, Q. G. G. GAUCHER L. W. TELROSCOSE 2 Octobre 1877.

ST. JOHNS HOTEL

Rue Richelieu, ST. JEAN, P. Q.

Le propriétaire de ce vaste établissement

M. FR. MONNETTE

n'a rien épargné pour le tenir sur un aussi bon pied que s'importe dans quelle ville.

Les appartements sont complètement meublés. Ils sont vastes et bien aérés et éclairés. La buvette ne laisse rien à désirer, non plus que les salons et la salle à dîner.

Les habitués de la maison ainsi que les voyageurs trouveront dans cet hôtel tout le bien-être et le confort désirables.

Un omnibus se rend à la gare à l'heure de l'arrivée des trains et conduit les voyageurs à l'hôtel. 19 Juin 1877.

Le prince Charles de Roumanie vient aussi de rentrer dans sa capitale; nous ignorons si son peuple lui a fait une réception semblable à celle faite au czar à St. Petersburg, mais nous croyons qu'on a dû fêter en lui le courage déployé en maintes occasions par la brave petite armée roumaine. Ce retour nous fait croire que, comme nous le pensions, les roumains resteront en Bulgarie pour agir conjointement avec les serbes.

Nous avons signalé hier les succès obtenus par ces derniers, aujourd'hui nous devons constater qu'ils ont éprouvé un échec dans leur attaque contre Novibazar et Pirot. Cependant on pense que leur intention n'est pas de s'emparer en ce moment de ces deux villes, mais de tourner la première pour gagner les Balkans par la route de Mitrovitza et de Prischina.

En présence de cette manœuvre, nous nous demandons encore ce que fait Achmed-Eyoub Pacha avec l'armée qui lui a été confiée. Il reste inactif et cela lorsqu'il va se trouver en dehors des troupes serbes, en présence de généraux aussi intelligents et aussi braves que Gourko et Skobelev. L'armée de Rasgrad qui était commandée par Soliman Pacha, elle aussi, conserve la même immobilité et elle va avoir à lutter contre l'armée de Todleben et d'Imérétski.

Depuis le commencement de la campagne la perspective des russes n'a jamais été aussi belle. La faiblesse des armées telles que celles de nos turcs qui ne peuvent qui rester sur la défensive, de venir chaque jour plus évidente. Si elles pouvaient manœuvrer sur ces ar. nés de batailles; si elles avaient un chef de discipline qu'elles ont; si les officiers étaient instruits, si enfin les généraux qui les commandent pouvaient les mener à leur gré, leur mobilité serait trop condamnée; car elles pourraient se manœuvrer sur les deux flancs des russes, prêts à frapper lorsque le moment opportun serait arrivé, ou être une menace continuelle pour leurs communications. Jamais, dans ce cas, les balkans n'auraient peut-être été franchis.

Au lieu d'agir ainsi, ils sont obligés de laisser les russes s'organiser, préparer et augmenter leurs forces et lorsque leurs ennemis seront prêts, ils seront écrasés par eux en détail, en laissant libre l'entrée des Balkans.

Nous persistons dans l'opinion que nous avons précédemment émise: les russes n'ont en ce moment qu'un ennemi sérieux et redoutable, l'hiver. Jusqu'à présent il s'était montré clément et leur avait permis d'assurer toutes leurs communications; les dernières dépêches nous annoncent aujourd'hui qu'il sévit dans toute sa rigueur. Les glaces qui s'amoussent sur le Danube ont brisé le pont de Nicopolis et résistent dit-on, le même sort à celui de Sistova. Du côté de Roustchouk la neige s'élève à une hauteur de deux pieds et le moment est prévu où les fourrages feront défaut.

Nous devons ajouter, il est vrai, que ces renseignements viennent de correspondants dont nous n'acceptons les dires que sous toutes réserves; cependant les faits énoncés sont probables et nous croyons que pour cette année, la campagne ne présentera

Bulletin de la Guerre.

(Du Courrier des Etats-Unis.)

Il y a quelques jours en apprenant les atrocités reprochées à Osman Pacha par le correspondant du Daily News, nous avions témoigné l'espoir que les faits avancés seraient démentis et que le général turc pourrait conserver toute entière la gloire que lui avait acquise la défense de Plevna. Non-seulement ces faits n'ont pas été démentis mais de nouvelles correspondances les confirment et rapportent le bruit, très sérieux d'Osman Pacha et de son renvoi devant une haute cour militaire sous accusation d'avoir ordonné ou permis le massacre des blessés après la grande bataille du 31 juillet, le combat du 11 septembre et d'autres engagements d'une moindre importance.

Nous voudrions douter encore, mais le correspondant appuie son dire de faits qui ne laissent plus guère de place au doute, tels que les découvertes russes depuis qu'ils occupent Plevna, les interrogatoires des officiers turcs, et surtout la disparition complète des prisonniers alors qu'il est prouvé que l'on devait en retrouver plusieurs centaines. Si ces faits sont exacts, il est indispensable que l'auteur de ces forfaits soit puni. Cependant, il y a quelques jours, les biographies nous représentaient Osman Pacha comme le type du soldat maniaqué. Est-ce donc son origine cirasienne qui reprénaît le dessus pendant et après la bataille, et le général turc qui dissimulait-il l'irrégulier ami du meurtre et du carnage? C'est ce que l'enquête nous apprendra; elle ne saurait tarder, si elle a eu lieu, car le télégraphe nous annonce l'arrivée du général turc à Rucharest et nous dit simplement que sa blessure est en voie de guérison.

Le prince Charles de Roumanie vient aussi de rentrer dans sa capitale; nous ignorons si son peuple lui a fait une réception semblable à celle faite au czar à St. Petersburg, mais nous croyons qu'on a dû fêter en lui le courage déployé en maintes occasions par la brave petite armée roumaine. Ce retour nous fait croire que, comme nous le pensions, les roumains resteront en Bulgarie pour agir conjointement avec les serbes.

Nous avons signalé hier les succès obtenus par ces derniers, aujourd'hui nous devons constater qu'ils ont éprouvé un échec dans leur attaque contre Novibazar et Pirot. Cependant on pense que leur intention n'est pas de s'emparer en ce moment de ces deux villes, mais de tourner la première pour gagner les Balkans par la route de Mitrovitza et de Prischina.

En présence de cette manœuvre, nous nous demandons encore ce que fait Achmed-Eyoub Pacha avec l'armée qui lui a été confiée. Il reste inactif et cela lorsqu'il va se trouver en dehors des troupes serbes, en présence de généraux aussi intelligents et aussi braves que Gourko et Skobelev. L'armée de Rasgrad qui était commandée par Soliman Pacha, elle aussi, conserve la même immobilité et elle va avoir à lutter contre l'armée de Todleben et d'Imérétski.

Depuis le commencement de la campagne la perspective des russes n'a jamais été aussi belle. La faiblesse des armées telles que celles de nos turcs qui ne peuvent qui rester sur la défensive, de venir chaque jour plus évidente. Si elles pouvaient manœuvrer sur ces ar. nés de batailles; si elles avaient un chef de discipline qu'elles ont; si les officiers étaient instruits, si enfin les généraux qui les commandent pouvaient les mener à leur gré, leur mobilité serait trop condamnée; car elles pourraient se manœuvrer sur les deux flancs des russes, prêts à frapper lorsque le moment opportun serait arrivé, ou être une menace continuelle pour leurs communications. Jamais, dans ce cas, les balkans n'auraient peut-être été franchis.

Au lieu d'agir ainsi, ils sont obligés de laisser les russes s'organiser, préparer et augmenter leurs forces et lorsque leurs ennemis seront prêts, ils seront écrasés par eux en détail, en laissant libre l'entrée des Balkans.

Nous persistons dans l'opinion que nous avons précédemment émise: les russes n'ont en ce moment qu'un ennemi sérieux et redoutable, l'hiver. Jusqu'à présent il s'était montré clément et leur avait permis d'assurer toutes leurs communications; les dernières dépêches nous annoncent aujourd'hui qu'il sévit dans toute sa rigueur. Les glaces qui s'amoussent sur le Danube ont brisé le pont de Nicopolis et résistent dit-on, le même sort à celui de Sistova. Du côté de Roustchouk la neige s'élève à une hauteur de deux pieds et le moment est prévu où les fourrages feront défaut.

Nous devons ajouter, il est vrai, que ces renseignements viennent de correspondants dont nous n'acceptons les dires que sous toutes réserves; cependant les faits énoncés sont probables et nous croyons que pour cette année, la campagne ne présentera

plus en Bulgarie d'événements importants. Les belligérants, malgré cela, persistent dans leur pensée commune de pousser l'attaque et la défense jusqu'à la dernière extrémité: le sultan s'est rallié au parti de la guerre qui triomphe décidément à Constantinople, et le gouvernement russe a fait une commande de 1,200 canons Krupp, tout en faisant paraître une note d'un caractère comminatoire disant que la demande de médiation de la Porte sera repoussée, parce que, d'après le droit international, la médiation n'est possible que lorsqu'elle est demandée par les deux belligérants; autrement la médiation devient intervention. C'est là une menace adressée à l'Europe et dont il est facile de saisir le sens.

Sans doute pour être agréable aux hongrois, le gouvernement autrichien vient d'adresser au prince Milan de Serbie une protestation formelle, prévoyant le cas de l'extension de son action, soit belliqueuse, soit révolutionnaire, à la Bosnie et à l'Herzégovine. Bien entendu, la Serbie a donné l'assurance formelle que le commandant du corps de la Drina avait reçu l'ordre absolu de s'abstenir de toute démonstration hostile de ce côté. Ceci est bien; Bosniaques et les Herzégoviniens sont prévenus, s'il leur prend quelque velléité d'indépendance, que c'est à la Serbie que l'Autriche en demandera compte; cela peut paraître étrange au premier abord, mais la diplomatie a des abîmes qu'il ne faut pas essayer de sonder. En résumé, le prince Milan est proclamé d'écarter par la Porte; il est menacé par l'Autriche; il lui reste heureusement les félicitations du czar; peut-être trouverait-il que cela est une garantie suffisante pour l'avenir.

Comme on devait le prévoir en apprenant que l'hiver avait commencé à sévir en Bulgarie, les opérations militaires ont été à peu près nulles pendant la semaine qui vient de s'écouler et nous n'avons à rappeler aujourd'hui que quelques engagements sur la frontière serbe; cependant un dernier avis nous a annoncé, sans nous donner encore aucun détail, la prise de Pirot par les troupes du prince Milan: les Serbes n'auraient donc bien leur entrée en campagne.

On se souvient que la Roumanie avait envoyé, avant même la prise de Plevna, 200,000 hommes auprès de Widdin pour opérer d'accord avec les troupes serbes qui franchiraient de ce côté la frontière; le prince Charles, après avoir passé quelques instants dans la capitale de la Roumanie, a quitté Bucharest pour aller prendre le commandement de cette armée.

Lorsque les renforts annoncés se sont arrivés, l'armée russe comptera en Bulgarie plus d'un demi-million de combattants avec une des plus belles cavaleries du monde et une artillerie formidable. Un général russe, Bogdanowitch, a publié sur la guerre de Crimée un ouvrage intéressant et la Neue Freie Presse en donne des extraits qui fournissent des aperçus significatifs sur les dessins politiques de la Russie, ainsi que sur les vues entretenues dans les cercles de la cour, et jettant plus d'un trait de lumière sur le présent. Ce qui frappe tout d'abord dans les entretiens que le czar avait alors avec le feld-maréchal prince Paskiewitch relativement à la conduite de la guerre, c'est le dédain incroyable que le souverain montrait pour la force de résistance de la Turquie. A ses yeux, l'écrasement de l'armée turque et la prise de Constantinople n'étaient qu'une bagatelle, l'affaire d'une simple promenade militaire. Avec deux corps d'armée le czar Nicholas prétendait mettre en déroute les troupes ottomanes et 16,000 hommes étaient à son avis suffisants pour s'emparer de la capitale avec son million d'habitants.

Paskiewitch, moins optimiste et moins léger, combattait énergiquement cette disposition de son souverain à se voir dans la guerre avec la Turquie qu'une sorte de sport. Sur un autre point, pas d'accord. Paskiewitch voulait faire la guerre à la Turquie avec de grandes forces, mais en même temps avec aussi peu de troupes russes que possible et ruiner la Turquie à l'aide de ses propres sujets chrétiens. Le panslavisme, avant même qu'il fût devenu un credo politique fort répandu, avait en Paskiewitch un adhérent enthousiaste. Il exposait au czar qu'il fallait appeler aux armes les Slaves de la presqu'île des Balkans, « dont le czar blanc était le seul espoir, et amener un soulèvement général des chrétiens. Cette mesure, écrivait le maréchal, ne saurait être traitée de révolutionnaire. Nous n'excitons pas des sujets contre leurs monarques; mais si les chrétiens soumis à la domination de la Porte désirent secouer le joug trop pesant des musulmans auxquels nous faisons la guerre, nous ne pouvons sans injustice refuser notre appui à des coreligionnaires. »

On a pas hésité cette fois en Russie un seul instant à suivre les conseils formulés alors par Paskiewitch. L'année dernière, on a poussé la Serbie et le Monténégro à la guerre contre la Porte, et cette année aussi, on s'est donné beaucoup de peine pour

entraîner de nouveau la Serbie dans la lutte. On a accepté l'alliance de la Roumanie et on a formé une légion bulgare, avec le but avoué de faire de cette légion le noyau d'une grande armée insurrectionnelle en Bulgarie. Si le soulèvement général de Bulgares n'a pas eu lieu comme on l'espérait, la raison n'en doit pas être attribuée à la répugnance du czar et de ses conseillers à l'endroit des alliances révolutionnaires, mais à la nature politique de la grande majorité de Bulgares et aux terribles châtiments que les Turcs ont infligés à ceux qui ont pris part au soulèvement du mois de mai de l'année dernière. L'empereur Alexandre n'e pouvait aucune espèce de répugnance à franchir les Balkans en tendant la main aux rebelles. Le czar Nicholas, au contraire, champion de la légitimité et des principes conservateurs en Europe, repoussait avec indignation les mots: soulèvement, insurrection, et même une révolte qui se serait produite en sa faveur, lui semblait exécration. C'est une chose, disait-il, à laquelle un czar ne saurait se résoudre.

La Russie officielle d'à présent a jeté par-dessus bord les scrupules de l'empereur Nicholas. Ni à Saint-Petersbourg ni au quartier-général de Selvi, on ne se fait faute d'user de tous les moyens qui peuvent contribuer à la destruction de l'empire ottoman.

L'hiver continue à sévir rigoureusement en Bulgarie et les Russes sont obligés d'enlever les usines et les autres les ponts qu'ils avaient établis sur le Danube, afin d'éviter leur destruction par les glaces. Un des derniers qui leur restaient, celui de Pétrochéni, a été dernièrement fort endommagé, mais on pourra cependant le réparer.

On a reçu enfin au quartier-général russe des nouvelles des malheureux prisonniers turcs envoyés de Plevna en Roumanie. Les détails des souffrances qu'ils ont endurées pendant leur voyage sont affreuses. Pas de voiture pour mettre ceux qui la faiblesse et la maladie accablaient; pas de vivres préparés dans les villages sur leur passage. Ils ont eu à supporter la neige, la faim, le froid et leurs cadavres indiquaient la route suivie par eux.

Comme nous l'avons dit déjà, l'hiver est plus clément à l'ouest des Balkans et les Russes s'avancent dans Sofia pour l'instant; les habitants ont reçu des autorités l'ordre de quitter la ville.

Une nouvelle assez étrange nous arrive d'Erzeroum; Moukhtar Pacha aurait abandonné cette place, rappelé, disent les uns, à Constantinople, et suivant les autres pour battre la campagne avec un petit corps d'armée et maintenir libre ses communications. Nous attendrons la confirmation de cette dépêche pour y ajouter foi, car nous ne pouvons comprendre comment il pourrait tenir la campagne, alors que le même télégramme ajoute que les Russes ne peuvent continuer la concentration de leurs troupes à cause des neiges.

L'Angleterre parle beaucoup du vif désir de la Porte d'arriver à des négociations en vue de la paix, mais le sultan de son côté adresse à ses représentants à l'étranger une note pour les entretenir de l'organisation de la garde civique. Ceci nous amène à examiner quelles seraient les dernières et véritables ressources de l'empire ottoman si la guerre devait continuer.

La classe de 1879 a été appelée au service dès le mois de novembre et a donné un chiffre de 44,000 hommes environ. La levée des réfidés a fourni à l'armée un nouveau contingent de 139,000 hommes qui, ajoutés aux 44,000 mentionnés ci-dessus, forment un total de 183,000 hommes de renforts extraordinaires.

Outre ces troupes, l'armée turque d'Asie a été renforcée du corps de Bagdad qui se compose de douze bataillons d'infanterie, 6 de tirailleurs et 2 régiments de cavalerie, soit 19,030 hommes avec 78 canons. En résumé, le total des renforts arrivés à destination, en route ou prêts à partir, représente sur le papier un chiffre de 250,000 hommes environ, avec 20 batteries d'artillerie. Mais l'effectif réel sera loin d'atteindre ce chiffre. En premier lieu le rendement ne répond jamais aux statistiques puis les longues marches, les privations, les intempéries de la saison feront de larges trouées dans les rangs; pour se rapprocher de la vérité, il faut donc réduire le premier chiffre à 200,000.

Le sultan parle aujourd'hui de la milice qu'il évalue à 250,000 hommes; mais il comprend dans ce dernier chiffre tous les chrétiens et ceux-ci ne paraissent pas, si nos renseignements sont exacts, disposés à répondre à l'appel en extrême de leur souverain. Des placards contre le service militaire ont été affichés dans les églises grecques et arméniennes et nous croyons que ces milices seront plutôt nuisibles qu'utiles, au moins devant l'ennemi. Nous ne croyons donc pas que la Turquie, même en faisant appel à ces dernières ressources, soit en état de mettre en ligne plus de 3 à 400,000 soldats sérieux.

La Russie a, de son côté, fait une prompt réponse aux menaces de ces nouveaux préparatifs pour une guerre en outre; le czar a ordonné la mise en marche pour la Bulgarie de renforts considérables s'élevant à 250,000 hommes, et pour bien faire comprendre sa pensée au gouvernement anglais, il a prescrit l'organisation d'une armée de 90,000 hommes dans les provinces de la Baltique.

Puisque nous avons parlé des forces turques, il n'est peut-être pas inutile de faire ici le tableau de celles dont la Russie peut disposer.

C'est par l'organisation du 1er janvier 1874 que la réorganisation de l'armée russe a été décrétée. Cette armée doit fournir dix-huit classes et dernière de 400,000 hommes chacune, ce qui ferait à peu près une masse de 6 millions de soldats sur lesquels on doit trouver environ 2 millions d'hommes instruits et repartis comme suit: 6 contingents—armée active—750,000 9 —réserve—950,000 1 1/2 —milice—300,000

Total—2,000,000

auxquels il faut ajouter les contingents des populations non soumises à la loi du 1er janvier 1874, et dont le chiffre s'élève à 250,000 hommes.

Cette armée mise sur le pied de guerre doit fournir 1,168,000 hommes d'infanterie, 80,000 chevaux auxquels il faut ajouter 114,000 chevaux de troupes irrégulières et 3,450 pièces d'artillerie. C'est donc contre cet adversaire redoutable qui voit encore se grouper autour de lui les troupes roumaines, serbes et monténégrines, que les Turcs doivent lutter aujourd'hui. Alors même qu'ils auraient l'appui de l'Angleterre, l'issue ne saurait être douteuse.

Le mouvement du général Gourko dont nous avons parlé nous est expliqué aujourd'hui par de nouveaux renseignements qui nous parviennent. Ce sont les troupes turques qui se trouvaient à Kamarli qui ont attaqué par lui dans son mouvement tournant sur Tashesen et qui, après le combat meurtrier que nous avons signalé, ont pu gagner Slattiza, d'où elles espèrent rejoindre l'armée de Soliman Pacha à Ikhitman par la vallée de Topolnitza. Le premier télégramme disait que le général Gourko avait continué sa route sur Sofia; le deuxième ajoute que l'on pense que le commandant russe n'a pas avec lui les forces suffisantes pour attaquer le défilé d'Ikhitman, défilé d'Ikhitman, défilé qui se trouve situé entre les deux lignes des balkans, à 44 miles au sud-est de Sofia, sur le chemin d'Andrinople.

Il y a, comme on le voit, une contradiction évidente et le général Gourko veut, avant de se diriger sur le chemin de la Roumélie, s'emparer de Sofia, ce qui serait chose facile si nous pouvions ajouter foi aux lettres de lady Strangford qui ont trouvé assez de créance en Angleterre pour que le télégraphe en transmette un résumé. Cette ville prise, les troupes du général Gourko seraient augmentées d'une manière sensible de toutes celles qui opèrent déjà sur les frontières de Serbie et de l'armée serbe elle-même qui s'avance sur Sofia.

On comprend aujourd'hui toute l'importance du concours que doit donner la Serbie à la Russie, surtout si la guerre continue. En dehors des armées serbes qui se joignent aux russes à Sofia et aux Roumains à Widdin, les communications établies avec les russes qui ont franchi la rivière du Vid à l'ouest de Plevna sont de la dernière importance. Depuis quelques jours en effet, les ponts sur le Danube en dessous de Nicopolis ont dû être enlevés ou ont été emportés par les glaces; au-dessus de Rahova au contraire, le fleuve est encore navigable et les navires arrivent par l'intermédiaire des troupes serbes.

Ajoutons pour terminer le résumé de nos renseignements sur la Bulgarie que les turcs occupent toujours le Kara Lom et qu'ils gardent les ponts qui conduisent à Schoumla.

Les nouvelles que nous avons reçues depuis peu de temps de l'Asie Mineure, sont tellement contradictoires qu'il est bien difficile de se rendre un compte un peu exact des mouvements des belligérants en Arménie. Hier les turcs étaient concentrés à Baiburt à moitié chemin d'Erzeroum à Trébizonde et les russes s'avançaient à marches forcées pour leur livrer bataille. Aujourd'hui Moukhtar Pacha est à Constantinople et le grand duc Michel continue à concentrer ses troupes dans la plaine d'Erzeroum. Nous attendrons maintenant les événements ultérieurs.

MAISON CANADIENNE

N'oubliez pas de faire une visite au magasin Epicerie et liqueurs de choix de

M. HAY

RUE RICHELIEU (SÈNE PORTS DE BLOC LA ROCQUE) ST. JEAN.

Vous serez très-bien servis, et vous aurez du bon. Les prix sont très-bas. St. Jean, 11 Avril 1877.

Avis au Commerce Français.

M. Malher, le rue de la Grande Bataille... Avis au Commerce Français.

Coup d'œil sur l'Europe.

Paris, 8.—Un télégramme de Constantinople... Coup d'œil sur l'Europe.

Nouvelles Générales.

Nouvelles Locales. Nous apprenons avec plaisir que le Dr Laroque...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles Locales.

Le dernier numéro du Bulletin de l'Union-Allié, contenait un long poème en anglais appelé "Our Flag"...

Nouvelles Locales.

Hier après-midi, un bloc de neige tombant du toit du magasin de MM. Douglas, fit prendre le mors au dents à plusieurs chevaux attelés à des voitures qui stationnaient sur la rue.

Nouvelles Locales.

Les élections municipales à Iherville ont eu lieu mardi dernier. M. M. Joseph Bessette, Damase Bessette & Cyr ont été élus conseillers.

Nouvelles Locales.

On lit dans le "New York Herald" que le Congrès américain a adopté la semaine dernière un ordre à été donné par M. Gowan, président de la compagnie "Philadelphia Reading Coal and Iron Co."...

Nouvelles Locales.

On lit dans le "New York Herald" que le Congrès américain a adopté la semaine dernière un ordre à été donné par M. Gowan, président de la compagnie "Philadelphia Reading Coal and Iron Co."...

Nouvelles Locales.

On lit dans le "New York Herald" que le Congrès américain a adopté la semaine dernière un ordre à été donné par M. Gowan, président de la compagnie "Philadelphia Reading Coal and Iron Co."...

Nouvelles Locales.

On lit dans le "New York Herald" que le Congrès américain a adopté la semaine dernière un ordre à été donné par M. Gowan, président de la compagnie "Philadelphia Reading Coal and Iron Co."...

Nouvelles Locales.

On lit dans le "New York Herald" que le Congrès américain a adopté la semaine dernière un ordre à été donné par M. Gowan, président de la compagnie "Philadelphia Reading Coal and Iron Co."...

Nouvelles Locales.

On lit dans le "New York Herald" que le Congrès américain a adopté la semaine dernière un ordre à été donné par M. Gowan, président de la compagnie "Philadelphia Reading Coal and Iron Co."...

Nouvelles Locales.

On lit dans le "New York Herald" que le Congrès américain a adopté la semaine dernière un ordre à été donné par M. Gowan, président de la compagnie "Philadelphia Reading Coal and Iron Co."...

Nouvelles Locales.

On lit dans le "New York Herald" que le Congrès américain a adopté la semaine dernière un ordre à été donné par M. Gowan, président de la compagnie "Philadelphia Reading Coal and Iron Co."...

de Serres Pacha touchant les affaires étrangères.

Paris, 9.—Immédiatement après la réception de la nouvelle officielle annonçant la mort du roi Victor Emmanuel, le cabinet français s'est réuni à l'Élysée...

GUERLAIN Parfumeur.

GUERLAIN Parfumeur. 15 rue de la PAIX, PARIS.—Fabrication spéciale pour chaque climat.

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

Nouvelles des Etats-Unis.

—Une dépêche de Washington dit que des demandes ont déjà été faites au Commissaire Général...

BRIGANDS—Biscarino.

BRIGANDS—Biscarino. Le fameux brigand qui depuis longtemps infestait la province de Viterbe, n'est plus. Les carabiniers ont fini par avoir raison de lui le mardi 11 décembre.

Bon Avis.

Tous les jours les journaux et les pharmaciens vous invitent à prendre pour la Dyspepsie et la maladie de foie, quelque chose que vous connaissez à peine, et que vous dédaigniez à dépenser de l'argent sans beaucoup de succès.

A VENDRE.

Un magnifique emplacement situé dans le village de St. Sébastien, voisin à l'Est du Notaire J. E. Goudeau, contenant un demi arpent de terre et bâti à neuf d'une maison avec dépendances.

ON DEMANDE.

plusieurs jeunes gens intelligents et parlant les deux langues pour agir comme INTERPRETES pendant la prochaine Exposition Universelle DE PARIS.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Or fermé à 102 1/2 Greenbacks achetés à 97 1/2 Argent dur 88 1/2 Traités de l'étranger 48 1/2 Exchange sur New-York 24

MARCHÉ DE ST JEAN.

Flour par quart 6 00 à 6 50 Fleur par 100 lbs 3 00 à 3 10 Fleur de Bled d'Inde 1 50 à 1 60 Fleur de Bled d'Europe 2 00 à 2 25 Avoine par 40 lbs 0 35 à 0 33 Orge par 56 lbs 0 54 à 0 63 Grain de Lin, 60 lbs 1 40 à 0 90 Grain de Mil, 60 lbs 2 75 à 3 00 Pois par minot 0 70 à 0 75 Lard de semence par quart 0 00 à 0 00 Bled d'Inde, 56 lbs 0 70 à 0 75 Sarazin, 50 lbs 0 50 à 0 60 Patates 0 30 à 0 40 Céréales par douzaine 0 17 à 0 19 Volailles par couple 0 60 à 0 60 Poulets par couple 0 30 à 0 40 Oies par couple 1 00 à 1 50 Dindes par couple 1 50 à 1 50 Pigeons par couple 0 10 à 0 00 Beurre frais par lb 0 18 à 0 20 Beurre salé par lb 0 15 à 0 19 Saindoux par lb 0 25 à 0 13 Lard frais par 100 lbs 13 00 à 15 50 Lard salé par quart 4 50 à 5 50 Foin par 100 bottes 8 00 à 8 00 Paille par 100 bottes 3 00 à 4 00 Bois à la corde 3 50 à 6 00

PRIX DU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

Fleur d'Août.

Les personnes les plus misérables dans le monde sont celles qui souffrent de la dyspepsie et des maladies de foie. Plus de soixante-quinze sur cent, aux États-Unis, sont atteintes de ces deux maux et de leurs effets, tels que: aigreurs d'estomac; maux de tête; constipation habituelle; palpitations du cœur; aigreurs; douleurs brûlantes et corrosives dans le creux de l'estomac; la peau mate; la langue épaisse et gâtée; désagréable de la bouche; après les repas; mélancolie; etc., etc.

Bon Avis.

Tous les jours les journaux et les pharmaciens vous invitent à prendre pour la Dyspepsie et la maladie de foie, quelque chose que vous connaissez à peine, et que vous dédaigniez à dépenser de l'argent sans beaucoup de succès.

A VENDRE.

Un magnifique emplacement situé dans le village de St. Sébastien, voisin à l'Est du Notaire J. E. Goudeau, contenant un demi arpent de terre et bâti à neuf d'une maison avec dépendances.

ON DEMANDE.

plusieurs jeunes gens intelligents et parlant les deux langues pour agir comme INTERPRETES pendant la prochaine Exposition Universelle DE PARIS.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Or fermé à 102 1/2 Greenbacks achetés à 97 1/2 Argent dur 88 1/2 Traités de l'étranger 48 1/2 Exchange sur New-York 24

MARCHÉ DE ST JEAN.

Flour par quart 6 00 à 6 50 Fleur par 100 lbs 3 00 à 3 10 Fleur de Bled d'Inde 1 50 à 1 60 Fleur de Bled d'Europe 2 00 à 2 25 Avoine par 40 lbs 0 35 à 0 33 Orge par 56 lbs 0 54 à 0 63 Grain de Lin, 60 lbs 1 40 à 0 90 Grain de Mil, 60 lbs 2 75 à 3 00 Pois par minot 0 70 à 0 75 Lard de semence par quart 0 00 à 0 00 Bled d'Inde, 56 lbs 0 70 à 0 75 Sarazin, 50 lbs 0 50 à 0 60 Patates 0 30 à 0 40 Céréales par douzaine 0 17 à 0 19 Volailles par couple 0 60 à 0 60 Poulets par couple 0 30 à 0 40 Oies par couple 1 00 à 1 50 Dindes par couple 1 50 à 1 50 Pigeons par couple 0 10 à 0 00 Beurre frais par lb 0 18 à 0 20 Beurre salé par lb 0 15 à 0 19 Saindoux par lb 0 25 à 0 13 Lard frais par 100 lbs 13 00 à 15 50 Lard salé par quart 4 50 à 5 50 Foin par 100 bottes 8 00 à 8 00 Paille par 100 bottes 3 00 à 4 00 Bois à la corde 3 50 à 6 00

PRIX DU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

Fleur d'Août.

Les personnes les plus misérables dans le monde sont celles qui souffrent de la dyspepsie et des maladies de foie. Plus de soixante-quinze sur cent, aux États-Unis, sont atteintes de ces deux maux et de leurs effets, tels que: aigreurs d'estomac; maux de tête; constipation habituelle; palpitations du cœur; aigreurs; douleurs brûlantes et corrosives dans le creux de l'estomac; la peau mate; la langue épaisse et gâtée; désagréable de la bouche; après les repas; mélancolie; etc., etc.

Bon Avis.

Tous les jours les journaux et les pharmaciens vous invitent à prendre pour la Dyspepsie et la maladie de foie, quelque chose que vous connaissez à peine, et que vous dédaigniez à dépenser de l'argent sans beaucoup de succès.

A VENDRE.

Un magnifique emplacement situé dans le village de St. Sébastien, voisin à l'Est du Notaire J. E. Goudeau, contenant un demi arpent de terre et bâti à neuf d'une maison avec dépendances.

ON DEMANDE.

plusieurs jeunes gens intelligents et parlant les deux langues pour agir comme INTERPRETES pendant la prochaine Exposition Universelle DE PARIS.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Or fermé à 102 1/2 Greenbacks achetés à 97 1/2 Argent dur 88 1/2 Traités de l'étranger 48 1/2 Exchange sur New-York 24

MARCHÉ DE ST JEAN.

Flour par quart 6 00 à 6 50 Fleur par 100 lbs 3 00 à 3 10 Fleur de Bled d'Inde 1 50 à 1 60 Fleur de Bled d'Europe 2 00 à 2 25 Avoine par 40 lbs 0 35 à 0 33 Orge par 56 lbs 0 54 à 0 63 Grain de Lin, 60 lbs 1 40 à 0 90 Grain de Mil, 60 lbs 2 75 à 3 00 Pois par minot 0 70 à 0 75 Lard de semence par quart 0 00 à 0 00 Bled d'Inde, 56 lbs 0 70 à 0 75 Sarazin, 50 lbs 0 50 à 0 60 Patates 0 30 à 0 40 Céréales par douzaine 0 17 à 0 19 Volailles par couple 0 60 à 0 60 Poulets par couple 0 30 à 0 40 Oies par couple 1 00 à 1 50 Dindes par couple 1 50 à 1 50 Pigeons par couple 0 10 à 0 00 Beurre frais par lb 0 18 à 0 20 Beurre salé par lb 0 15 à 0 19 Saindoux par lb 0 25 à 0 13 Lard frais par 100 lbs 13 00 à 15 50 Lard salé par quart 4 50 à 5 50 Foin par 100 bottes 8 00 à 8 00 Paille par 100 bottes 3 00 à 4 00 Bois à la corde 3 50 à 6 00

PRIX DU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

JOSEPH BERTRAND FORGERON RUE ST. JEAN

JOSEPH BERTRAND FORGERON RUE ST. JEAN. Toutes sortes d'ouvrages en acier, en fer et en fonte exécutés avec goût et dans les plus courts délais.

Agence générale de Compagnies d'Assurances.

Agence générale de Compagnies d'Assurances contre le feu, les accidents et sur la vie, tenue par TOUGAS & CHAPUT AGENTS A IBERVILLE.

Vente par le Sheriff.

No 89—Arend Decelles vs Joseph Planté. Une terre située en la paroisse de St. Cyprien de 6x28 arpents, avec maison, granges, etc., vendue à St. Cyprien le 25 février 1878 à 11 heures.

A LOUER.

Le propriétaire louera à de raisonnables conditions la magnifique bâtisse nouvelle, en briques, située sur la Rue Richelieu, près de l'emplacement de l'ancienne "United States Hotel".

A VENDRE.

Un magnifique emplacement situé dans le village de St. Sébastien, voisin à l'Est du Notaire J. E. Goudeau, contenant un demi arpent de terre et bâti à neuf d'une maison avec dépendances.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Or fermé à 102 1/2 Greenbacks achetés à 97 1/2 Argent dur 88 1/2 Traités de l'étranger 48 1/2 Exchange sur New-York 24

MARCHÉ DE ST JEAN.

Flour par quart 6 00 à 6 50 Fleur par 100 lbs 3 00 à 3 10 Fleur de Bled d'Inde 1 50 à 1 60 Fleur de Bled d'Europe 2 00 à 2 25 Avoine par 40 lbs 0 35 à 0 33 Orge par 56 lbs 0 54 à 0 63 Grain de Lin, 60 lbs 1 40 à 0 90 Grain de Mil, 60 lbs 2 75 à 3 00 Pois par minot 0 70 à 0 75 Lard de semence par quart 0 00 à 0 00 Bled d'Inde, 56 lbs 0 70 à 0 75 Sarazin, 50 lbs 0 50 à 0 60 Patates 0 30 à 0 40 Céréales par douzaine 0 17 à 0 19 Volailles par couple 0 60 à 0 60 Poulets par couple 0 30 à 0 40 Oies par couple 1 00 à 1 50 Dindes par couple 1 50 à 1 50 Pigeons par couple 0 10 à 0 00 Beurre frais par lb 0 18 à 0 20 Beurre salé par lb 0 15 à 0 19 Saindoux par lb 0 25 à 0 13 Lard frais par 100 lbs 13 00 à 15 50 Lard salé par quart 4 50 à 5 50 Foin par 100 bottes 8 00 à 8 00 Paille par 100 bottes 3 00 à 4 00 Bois à la corde 3 50 à 6 00

PRIX DU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine de blé d'Inde 2 25 à 2 50

FAVINE.

Farine de blé, de campagne, par 100 lbs 2 60 à 2 70 Farine d'avoine 1 60 à 1 80 Farine

Beuilleton de Franco-Canadien

PATIRA

PAR ROUEL DE NAVRAY

Suite

XII SOUS TERRE

Florent et Gaele voient en moi l'ennemi de la maison... Pour elle je suis, je reste une étrangère, elle ne m'acceptera jamais... Elle avait dans l'esprit des idées philosophiques... Elle se pencha vers moi et me dit: "Tu es un homme, tu es un homme..."

— Simon ne s'inquiétait jamais de ces arrangements d'avenir... Elle était si pâle, si pâle, cette Rosette... Elle se pencha vers moi et me dit: "Tu es un homme, tu es un homme..."

— Et si tu n'as rien de mieux à me proposer... Elle se pencha vers moi et me dit: "Tu es un homme, tu es un homme..."

— Tu n'as rien de mieux à me proposer... Elle se pencha vers moi et me dit: "Tu es un homme, tu es un homme..."

VÉRITABLE BÉNÉDICTINE LIQUEUR DES MOINES BÉNÉDICTINS DE L'ABBAYE DE FÉCAMP Créée en 1510

Ont le plaisir d'annoncer qu'ils viennent d'entrer de nouveau dans leur ancienne place d'affaires... T. A. & C. R. COUSINS

T. A. & C. R. COUSINS

Ont le plaisir d'annoncer qu'ils viennent d'entrer de nouveau dans leur ancienne place d'affaires... T. A. & C. R. COUSINS

T. A. & C. R. COUSINS

Marchés en gros et en détail de Provisions etc. ST. JEAN, P. Q.

VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE DE L'ABBAYE DE FÉCAMP (FRANCE) Exquise, tonique, digestive et apéritive

GRANDE LOTERIE DU SACRÉ CŒUR

Table listing lottery prizes: 1 Bourse en or de \$10,000, 1 do do de \$2,000, 1 do do de \$1,000, etc.

VALEUR DE LA LOTERIE

Toutes les précautions ont été prises pour que cette loterie s'effectue avec la plus stricte honnêteté... PRIX DU BILLET: \$1.00

ASTHME NEURALGIES

CATHARRHE, OPRESSION, TOUX, PALPITATIONS... MÉDAILLE D'HONNEUR

A VENDRE

Une grande et magnifique étendue de terre d'une superficie totale de 240 arpents... A VENDRE

L. A. AUGER

33, RUE ST. CHARLES, ST. JEAN

LIGNE DE L'AIR BOSTON & MONTREAL MILLER et de VEHICULES WATSON

EXPRESS DE JOUR part de Montréal à 9 h. m. St. Jean, 10.15, St. Albans, 12.05 p. m.

TRAINS ALLANT AU NORD

EXPRESS DE JOUR part de Boston à 9 h. m., New-London 5 a. m. Springfield à 5 h. m.

TRAIN MIXTE part de St. Jean à 8.45 a. m.

Des chars d'orties Pullman sont attachés aux trains express de nuit entre Montréal et Boston...

LAINES LAINES

Les sousigné ont besoin de 50,000 BS. DE LAINES

FEU! FEU!!

PROTEGEZ vos bâtiments contre le feu en faisant usage de la peinture à l'épreuve du feu...

JOHN HOWIE

Ferblantier. RUE RICHELIEU [A son ancienne résidence]

Mr. J. O'GAIN

à l'honneur d'informer le public qu'il a en magasin une grande quantité de Bois de Chauffage

Bois de Chauffage

de première qualité et à bon marché, et un assortiment varié de CHARBONS